

sédait de saisir tous les détails. Absorbé dans ses études et par les devoirs qui lui étaient assignés comme nouveau membre de la Chambre, il ne prit que peu de part aux débats dans les commencements de sa carrière.

Mais bien que Cartier n'ait pas élevé la voix durant la discussion du bill d'indemnité, on peut être sûr qu'il n'en était pas moins un spectateur intéressé au plus haut point de tout ce qui se passait. Nous pouvons imaginer surtout quels durent être ses sentiments quand son ancien chef du combat de Saint-Denis, Wolfred Nelson, alors siégeant pour le comté de Richelieu, soulevé de fureur par les termes de " rebelles " et de " traîtres " qui étaient lancés de tous côtés, se leva et d'une voix tremblante de rage et d'émotion s'écria : " Je déclare à ceux qui nous appellent, mes amis et moi, des traîtres, qu'ils en ont menti par la gorge, et je suis prêt à prendre ici ou ailleurs la responsabilité de ce que je dis. M. le président, si l'amour que je porte à mon pays, si l'attachement que j'ai pour la couronne anglaise et notre gracieuse Souveraine, constituent un crime de haute trahison, oh ! alors, vraiment, je suis un rebelle. Mais je dis à ces messieurs, à leur face, que ce sont eux et leurs pareils qui font les révolutions, renversent les trônes, foulent aux pieds dans la poussière les couronnes et brisent les dynasties. Ce sont leurs iniquités qui soulèvent les peuples et les jettent dans le désespoir. Je renonce volontiers à toute réclamation pour les pertes considérables qu'on m'a si cruellement infligées, car j'espère, avec la grâce de la divine Providence, que je pourrai, à force de travail et malgré mon âge avancé, m'acquitter de mes obligations et payer ce que je dois. Mais indemnisez ceux dont on a détruit les biens à cause de moi. Il y a des centaines de braves gens aujourd'hui réduits à la misère, dont le seul crime fut d'avoir eu confiance en l'homme qu'ils estimaient. Rendez à ces infortunés ce qu'ils ont perdu, indemnisez-les, je ne demande rien de plus."

Combien aussi Cartier dut être remué, ainsi que les autres membres de la Chambre, par les accents éclatants de William Hume Blake, alors que, dans un des discours les plus éloquents et les plus passionnés dont nos annales parlementaires fassent mention, cet homme d'Etat, qui était destiné à être le père d'un fils encore plus illustre, s'écria, en réponse aux accusations de sir Allan MacNab, qui avait toujours stigmatisé les Canadiens-Français comme rebelles et comme des hôtes étrangers : " Je ne suis pas venu ici pour prendre des leçons de loyauté de ces honorables messieurs du parti tory, lequel, tout en affectant en tout temps un zèle particulier pour les prérogatives de la Couronne, est toujours prêt à sacrifier la liberté du sujet. Ce n'est pas là de la loyauté britannique ; c'est une loyauté bâtarde qui à toutes les époques de l'histoire du monde n'a pu que pousser l'humanité dans les voies de